

guéri, — “ C’est un véritable miracle, disait un de ses médecins à Mgr Mioland, archevêque de Toulouse ; s’il le faut je l’attesterai et le signerai de mon sang.”

(*A continuer.*)

— 000 —

Les apparitions de la Très-sainte Vierge Marie à la Grotte de Lourdes et le jaillissement de la Source Miraculeuse.

(*Suite.*)

— Va ramasser du bois sur le bord du Gave ou dans les communaux, dit la mère à Marie, sa seconde fille.

De même qu’en bien des endroits, les indigents avaient, dans la commune de Lourdes, un menu droit de cueillette sur les branches desséchées que le vent faisait tomber des arbres, sur les épaves de bois mort que le torrent déposait et laissait parmi les cailloux du rivage.

Marie chaussa ses sabots.

L’ainée, celle dont nous venons de parler, la petite bergère de Bartrès, la regardait d’un œil d’envie :

— Permettez-moi de la suivre, dit-elle enfin à sa mère. Je rapporterai, moi aussi, mon petit paquet de bois.

— Non, répondit Louise Soubirous : tu tousses, tu prendrais du mal.

Une jeune fille de la maison voisine, Jeanne Abadie, âgée d’environ quinze ans, était entrée et se disposait également à aller à la cueillette du bois. Toutes ensemble insistèrent, et la mère se laissa fléchir.